

# Au nom de tous les miens

Chers amis de Riposte Laïque,

Lorsque Martin Gray voulut revivre et donner la vie, lui dont la mère et les deux jeunes frères avaient été lâchement assassinés par le régime nazi et ses sbires, lui, dont le père fut anéanti pendant la révolte du ghetto de Varsovie, en affrontant presque à mains nues un char des boches exterminateurs venus liquider les dernières forces vives d'une nation qui se croyait disparue à jamais, guidé par son épouse, Dina, il suivit un jeune exigeant et purificateur, pour la seconde fois de sa vie, devint d'une maigreur cadavérique, et devint strictement végétarien.

Lorsque leurs enfants, qui devaient périr avec leur mère dans un terrible feu de forêt, voyaient leurs petits camarades français manger de la viande, ils ne comprenaient pas pourquoi ces si gentils petits gaillards s'alimentaient de choses mortes... Bien entendu, leur mère les invitait à observer leur régime sans mépriser leurs voisins et amis.

(La recherche de la vérité et la découverte de vérités perdrait son sens si cette recherche et ses découvertes n'impliquaient respect axiomatique des non-initiés, « contrevenants » ou des ignorants, dans l'éducation de la progéniture des initiés, indulgence et pardon).

Il ne s'agit pas, chers amis de Riposte Laïque, de vous convertir... à ne manger que de la laitue. Et si ces derniers temps, à certains d'entre vous revient le goût de « bouffer du curé », c'est-à-dire de voir rouge dès que vous apercevez une calotte, il est hors de question d'accuser certains d'entre vous de cannibalisme, ni de disqualifier la démarche de Riposte Laïque.

Cependant, l'eucumenisme de nombreuses critiques et accusations concernant l'abattage rituel, qui est allé

grandissant ces derniers mois et a atteint son paroxysme ces derniers temps, ne répond pas aux exigences de l'honnêteté intellectuelle dont Riposte Laïque s'efforce, avec courage, de faire preuve en prenant le risque de déplaire, de déranger, de gêner, de facher et même d'endurer l'opprobre des bien-pensants experts en prêt-à-penser.

En effet, y-a-t-il vraiment recherche de la vérité lorsque de nombreux articles font tout un plat de l'abbattage rituel au nom de la barbarerie des pratiques religieuses communautaires des juifs pratiquants et des musulmans ?

Pour un végétarien pratiquant, tout amateur de roti de porc, de cotelettes d'agneau, de rillettes, de pâté de campagne est un barbare qu'il respecte malgré son erreur ou sa faute.

Pour un végan, qui ne mange aucun produit issu de l'exploitation animale, entrer dans une pâtisserie, c'est presque entrer dans un abattoir, et le délicieux gâteau meringué de la communion solennelle de Jeannot est une « chose morte » autant que l'omelette aux champignons fricassée par ce couple d'amoureux rentrant d'une promenade dans les bois, le moelleux camembert tartine sur cette tranche de pain de campagne par le dynamique retraité de la SNCF et le verre de lait frais que la petite Juliette (5 ans) bot pour son quatre heures. Tous ces mets sont choses mortes provenant de l'exploitation animale aux yeux de cet amoureux de paix sur terre qui ne souhaite se substantier que de chair crue... de la chair crue des fruits et des légumes!

Allons, compagnons en Résistance de Riposte Laïque, allons, concitoyens franchouillards de toute obédience, il suffit de lire « la Peine Capitale » d'Arthur Koestler et d'Albert Camus pour ne se faire aucune illusion sur l'exécution douce ou adoucie des condamnés à mort (le sympathique éleveur bio interrogé par Mme Tasin et M. Cassen, soucieux du bien-être de son bétail, adepte sincère et averti de l'assommage électrique, le sait bien.)

Si ce n'est pour des raisons d'hygiène publique (prouvées ou à prouver), l'argument massue de la cruauté envers les animaux de boucherie pour disqualifier l'abattage rituel sensiblement différent selon qu'il relève de la cashrout ou du Hallal, est hypocrite tant il est incertain que le cheval de Troie de l'islamisation roule au pétrole et contient plus d'une ruse en son sein.

Mais permettez-moi quelques remarques avant d'entrer dans le vif du sujet :

Tout d'abord, Nous, juifs pratiquants et juifs maintenant certaines traditions ancestrales n'avons jamais menti à nos concitoyens : nous ne pouvons consommer que de la viande cashere: elle est forcément étiquetée, ou vendue comme telle dans une boucherie munie d'un certificat de cashrout rédigé en français. (en Hébreu, en Israël).

Secundo, la viande rouge cashere est si onéreuse à cause des restrictions religieuses que la grande majorité d'entre nous en consommons peu et rarement. (Il est bien connu que l'éternel n'a fait qu'un compromis après le déluge en cédant sous condition à l'appétit humain trop humain pour la nourriture carnée).

Je ne sais si vous payez pour nous, mais quant à nous notre observance hautement modératrice exige de notre part des sacrifices financiers ; autant dire qu'à part en Israël où elle n'est pas donnée non plus, nombreux sont les juifs pratiquants qui ne mangent que du poulet et de la dinde!

Au fait sont-ils assommés électriquement les poulets, les dindes, les canards, les poussins males du circuit alimentaire non cashers?

Or donc il faut bien en arriver au plat de résistance après cet amuse-gueule:

Voyons, si toutes les mesures préconisées

(scientifiquement prouvées) par les critiques de l'abattage rituel afin d'éviter la souffrance animale, les risques hygiéniques, l'anonymat du circuit alimentaire, le surcôt de la viande pour le quidam naïf, étaient déjà appliquées, cela réduira-t-il l'ambiance Kebab de la restauration populaire française dans les villes des grandes banlieues de Paris tel Mennecey dans l'Essonne ou j'habitais jadis et dont le centre ville me rappelle furieusement celui de ma commune de Galilée? Déroutant.

Cela empêchera-t-il la présence inopinée d'un salafiste à la barbe sans moustache (je n'avais pas encore identifié cette secte plus mahométane que les frères musulmans de Tariq Ramadan) si sûr de trouver une gamme bien achalandée de produits hallal dans cette chaîne de magasin du centre ville de Figeac et des casse-croûtes Hallal à la boulangerie du coin, et de la bonne lecture pro-palestinienne à la librairie contestataire du coin? Alors que nous, juifs pratiquants, dont des ancêtres ou des coreligionnaires (forcément religieux et pratiquants comme tout le monde au Moyen-âge) habitaient Peyrusse le Roc dans l'Aveyron, pas si loin de Figeac, amoureux de cette région de France et de ses chaleureux occitans, nous contentions de manger du pain et des pâtes?

Dites, chers amis de Riposte Laïque, soucieux du bien être animal, avec raison (Vive le bio accessible à tous!) , une fois que vous aurez purifié le secteur de l'abattage des bêtes de boucherie de tous les miasmes communautaires, derniers relents de la peste noire, Provins, ville classée à l'UNESCO pour son remarquable patrimoine du moyen-âge, restera-t-elle la ville des comtes de Champagne, des fromages de Brie, avec son charme exquis de ville pittoresque ou bien, l'ambiance Kebab qui règne déjà en son centre en plus d'un commerce va-t-elle s'étendre et le musée du Provinois, qui est le plus ancien édifice de la ville, et s'avère être la plus ancienne synagogue de France, en deviendra-t-il la seconde mosquée?

En tous cas, lorsque nous visitons cette ville moyen-âgeuse et rencontrons ses habitants, ce ne sont pas les Français de la majorité, les Français de souche, catholiques pratiquants ou non, laïcs etcoetra qui nous ont montré la moindre hostilité, mais bien les membres d'une certaine minorité qui nous moquaient de n'être que des vestiges du passé. Je vois encore le patron du restaurant turc, le gérant tunisien de la pâtisserie orientale, le propriétaire algérien de l'épicerie, le directeur marocain du supermarché se moquer des calottes de mon mari et de nos quatre fils dans leur dos, ces kippot qui vous incommodent parce que signe d'appartenance religieuse et qu'il faut souvent un sacré courage pour assumer en public – il ne s'agit pas de provocation -, et la déconvenue de ces derniers lorsque moi, avec mes valeurs républicaines, les valeurs chrétiennes de mes parents, l'ouverture d'esprit humaniste de l'occident, mon sens de la tradition hérité de mes ancêtres paysans et ouvriers, mes opinions de gauche qui ne sentent pas le caviar, je les ai confrontés à leur intolérance, à leur sectarisme, à leur opportunisme et à leur manque de gratitude envers la France de tous les Français, la France qui comme toute nation se croit élue et est élue.

Et si pour une fois, chers concitoyens, au lieu de demander aux juifs – en l'occurrence ceux qui sont observants ou attaches à certaines traditions – de sacrifier encore à l'autel de la Patrie, vous acceptiez de vous souvenir davantage, de vous souvenir mieux et de vous rappeler que pour trop de Français, il n'y a pas si longtemps, l'assimilation n'a pas joué son rôle protecteur, l'assimilation recherchée avec conviction, avec passion, avec conviction par tant de juifs (par tant d'autres immigrés sincères poussés par l'exil politique ou économique dans les bras de Marianne) leur fut une terrible déception (bien illustré par le « Silberman » de Jacques de Lacretelle) ou un abominable piège mortel. Allons si tous les Français avaient été comme mes parents comme beaucoup d'entre vous, naguère, pensez-vous que Vercors aurait

écrit sa «Marche à l'Etoile », nous exposant l'abominable trahison d'un de ces juifs assimilés si heureux d'être citoyen de la nation elue France?

Pourrait-on vous faire, nous faire l'affreux chantage systématique au racisme, à la xénophobie, à la discrimination, pourrait-on recycler à bon compte comme le fit Maître Verges le génocide des juifs contre les juifs, la shoah contre les valeurs humanistes de l'occident contre les démocraties occidentales, comme le font tant de gauchistes, de membres d'extrême droite, de fanatiques religieux musulmans afin de miner les fondements de la République française, de la Révolution française si la France, si l'Europe ? Oui, si l'occident n'avait pas trahi trop souvent ceux qui l'avaient aimé au point de s'assimiler pour finir anihiler, serait-il confronter à une telle crise existentielle, et serait-il témoin et victime d'un tel abus de confiance alors qu'il s'est enfin donné les moyens d'honorer sa conscience?

Helas, ce devoir de mémoire n'en était qu'à ses débuts, et ce n'est pas parce qu'il peut être détourné voire perverti qu'il faut s'absoudre déjà, et rejeter ses responsabilités. Ne laissons pas les Verges de tous poils, gauchistes d'extrême droite, nous priver de la capacité à assumer l'Histoire qui fonde notre avenir.

Je suis fière d'avoir grandi dans une famille française moyenne ou aucune faute de notre histoire de France, de notre foi catholique, notre laïcité, de nos opinions politiques de gauche, de notre civilisation occidentale ne nous fut masquée, sans que jamais notre fierté d'être tout cela à la fois n'en fut amoindrie.

Bien au contraire!

Déjà la mémoire nous pèse, et pourtant beaucoup trop d'entre nous commençons juste à comprendre, assumer des erreurs graves, qui répétées sont devenues des fautes impardonnables

au coeur meme de notre Histoire de France. Il serait terriblement affligeant et irresponsable de mécomprendre encore ce message fondateur de la conscience au sein de l'occident, source d'autocritique et de responsabilité morale, toujours récurrente dans les poèmes d'Aragon, de Prévert, et même dans des chansons de Brassens : le message du juste sacrifié pour le péché du monde contrairement à la lecture hautement sectaire et réductrice du courrier de Huineng, n'invite pas à chercher un bouc émissaire pour nos erreurs, pour nos fautes. Il ne nous invite pas non plus à nous aveugler sur les dangers d'ennemis qui nous guettent, mais il nous renvoie à l'absolue nécessité de travailler sur nous même et de comprendre que si »les loups regardent vers Paris, c'est que les hommes avient perdu le gout de vivre, se foutaient de tout... » (Serge Reggiani « Les Loups »), que la mort du juste est la responsabilite de chacun même s'il n'est pas coupable.

C'est là, non pas une faiblesse mais une force que beaucoup de nations ignorent encore qui se réfugient dans le tribalisme, dans le dogmatisme religieux le plus absolu, dans les régimes dictatotiaux.

Cette force de vie, tout homme peut en avoir l'intuition. Elle est source de Liberté, d'égalité, de fraternité car elle le confronte à sa conscience et chers laïcs, chers athées, chers croyants, c'est dans cette Torah si moyen-âgeuse, de ces dix commandements et les enseignements rabbiniques qu'elle prend sa source, pacte fondateur de la première nation qui parce qu'elle est élue ne peut jamais plus redevenir esclave -a jamais et complètement -d'aucune puissance politique, d'aucune circonstance économique et sociale, d'aucune catastrophe naturelle et ne peut plus même aliéner cette responsabilité, cette liberté de par sa propre volonté.

Ne reprochez pas à la nation d'Israël , son antiquité, sa fidélité , sa solidarité quand elles fonctionnent (depuis bien longtemps déjà nous ne désirons convertir personne de force.

Les persécutions et les exils nous ont surtout rappelé nos propres fautes) de peur que l'on vous reproche la vôtre, et que l'on vous délégitime de votre terre de votre langue, de vos traditions, de vos habitudes culinaires, de votre solidarité française qui existe avec ses indifférences, ses divergences, ses trahisons comme dans toute famille.

Ne nous demandez plus lorsque nous sommes pratiquants ou conscients de notre identité complexe de nous assimiler, mais de nous intégrer (Lino Ventura n'a jamais voulu devenir citoyen français par hommage à ses ancêtres italiens), nous respectons déjà la République Française, nous avons déjà reconnu ce précepte de nos rabbins *dine d'Malhute dine -la loi du pays est la loi-*).

Ne nous dites plus d'une manière ou d'une autre que nous ne comprenons pas, plus ou mal le contrat qui nous est donné et que par conséquent nous en sommes indignes ou déchus en tant que nation, de peur que l'on argue du contrat républicain et laïc, des valeurs démocratiques contre vous et ces valeurs – même que vous défendez dans l'adversité, afin de mieux détruire le peuple qui les a portés et les soutient encore et toujours.

J'ai écrit cette lettre, il y a une semaine, et je voulais la terminer en vous demandant à tous, laïcs, catholiques, orthodoxes, musulmans, de regarder avec amour cette nation qui a su rester fidèle à elle-même et qui vous a tant aimés, sous ses hôtes pendant tous ces siècles d'exil et d'accueil, en vous souhaitant un 1er avril gai-luron, une joyeuse fête de Pâques, et de bonnes vacances de printemps!

Tandis que nous, juifs, nous appretons à célébrer la Pâques, Pessah.

Mais voilà, quatre personnes ont été abattues, peut-être rituellement... Boucs émissaires!

Chers amis, veuillez agréer mes cordiales salutations

republicaines,

**Isabelle Rochefort-Elisheva Rochefort**